

VISION

Prinf
No

6

JUIN
1971



ASSOCIATION DES
PROFESSEURS D'ARTS PLASTIQUES
DU QUÉBEC

A.P.A.P.Q.

L'association des professeurs d'arts plastiques du Québec a pour objectifs

- a) de regrouper toutes les personnes intéressées à l'enseignement des arts plastiques ;
- b) de diffuser, favoriser et promouvoir la recherche en pédagogie artistique et
- c) de promouvoir la compétence professionnelle des éducateurs artistiques afin d'assurer à la société québécoise une formation esthétique adéquate.

Parmi les activités auxquelles l'A.P.A.P.Q. entend se consacrer, mentionnons la publication de « VISION » qui met l'accent à la fois sur l'information artistique et pédagogique et sur celle des activités des membres et des organisations régionales de l'association, la tenue de sessions intensives et de séminaires afin de contribuer à une meilleure formation professionnelle des membres, la mise sur pied d'un service de consultation pour les organismes scolaires, et la tenue d'un symposium (ou congrès) annuel. L'assemblée générale de l'A.P.A.P.Q. se tient ordinairement à l'automne. Depuis sa fondation, elle a eu lieu à Québec en 1968, à Montréal en 1969, à Rivière-du-Loup en 1970. En 1971, elle aura lieu au Centre d'arts du Mont-Orford, du 8 au 10 octobre dans un congrès qui se veut « L'octobre de l'enseignement des arts ».

Toute personne qui s'intéresse à l'avancement de l'enseignement des arts plastiques peut devenir membre de l'association moyennant une cotisation annuelle de \$10. Tous les membres de l'association reçoivent gratuitement la revue « VISION » qui paraît au moins quatre fois dans l'année, et peuvent participer de plein droit aux activités régulières de l'A.P.A.P.Q.

Secrétariat de l'A.P.A.P.Q.
Case postale 424,
Station Youville,
Montréal 351, Qué.

LIMINAIRE

Les Arts aussi humanisent

Notre culture actuelle, moins dialectique qu'un humanisme plus traditionnel, met beaucoup moins en cause les notions de la nature ou de l'existence que celles même du savoir. Elle s'interroge donc surtout sur le rapport entre les différents domaines de ce savoir et sur le rapport constant entre le savoir et le non-savoir : l'un ne supprime pas l'autre. Les notions de l'homme en lui-même disparaissent au bénéfice des notions des expressions de l'homme et créent ainsi de nouvelles relations entre la pensée et le savoir. Les arts peuvent ainsi manifester le savoir encore non su. En cela ils inquiètent certains humanistes dépassés qui s'essaient encore à gratter sans fin un individu pour tenter de découvrir un homme, certains humanistes pour qui il est si facile d'être logique à condition de ne pas le demeurer jusqu'au bout... Ils répètent avec l'esclave affranchi Tércence : « Homo sum : humani nihil a me alienum puto », et ils se le disent en latin encore, pendant qu'autour d'eux varient et s'inventent sans cesse, pour l'homme, des modes de connaissance sans cesse renouvelés. Sous le pré-

texte que la raison se lie à une nature ignorante du temps et qui pour cela ne peut que se répéter, ils ne perçoivent pas l'historicité d'un esprit susceptible de projeter un avenir, ni les créations d'un temps humain qui se développe à la fois par ses négations et ses dépassements.

Ainsi l'humaniste Rapport Parent, dans sa vision plutôt utilitaire, nous parlait de la conception d'une éducation susceptible de préparer chacun à gagner sa vie par un travail utile et à assumer ses responsabilités sociales avec intelligence. Le Rapport Roquet, remis le 10 décembre dernier à DIGEC en est encore là. Entre les deux, le Rapport Rioux aura passé inaperçu (encore !) et nos collégiens continueront à faire de la philosophie et de la littérature, quelques cours de sciences aussi, mais surtout pas de l'art. On leur permettra en littérature d'explorer quelque peu l'art dramatique — en le pratiquant le moins possible... — on leur permettra en technologie et dans certains secteurs particuliers de la technique de prendre connaissance des arts plastiques... Cf. — 2^e recommandation du

TABLE DES MATIÈRES

Les arts aussi humanisent Le directeur	1
Notre médaille d'honneur	3
Les arts à l'école Réal Primeau	4
D'un happening à l'autre L'animateur	5
Un symposium réussi Suzanne Blouin-Rafie	7
Notre vernissage provincial	9
L'octobre de l'enseignement des arts	10
La craie de cire Travail d'équipe	12
Décoration de l'école par les écoliers Pierre Leduc	15
Journée des arts à la régionale Deux-Montagnes	16
Comité ministériel	18
Élection des membres de notre C. A.	18
Sondage pédagogique	19
Entrez en chasse-galerie Adrien Roy	21

Publication de L'Association des
Professeurs d'Arts plastiques du Québec

Les Collaborateurs ont l'entière
responsabilité de leur texte.

Les Membres de l'Association
reçoivent gratuitement "VISION"

Secrétariat de l'A.P.A.P.Q.
Casier postal 424,
Station Youville
Montréal 351, P. Q.

EXECUTIF ACTUEL:

Président:	Louis Belzille
Vice-Président:	Paul Beaupré Nicole Talbot
Trésorier:	Marc Martel
Secrétaire:	Alice Boucher
Conseillers:	Guy Barbeau Guy Boulet Ulric Laurin Georgette Morency Claire Pellerin Ginette Rioux

"VISION"

Direction: Paul Beaupré
2839, Willowdale
Montréal 250.

Publicité Georgette Morency

Imprimerie St-Viateur,
132 nord, St-Charles
Joliette, Qué.

Rapport Roquet) Pourtant il ne faut pas en douter le « Comité d'étude des cours communs à tous les étudiants du C.E.G.E.P. » dont chacun des membres à n'en pas douter doit afficher un titre universitaire en arts, vise une éducation plus humaniste, vous savez ! une éducation qui sache faire voir un monde dans lequel importe l'homme, sa nature et sa place centrale dans l'univers, etc, sur un air connu...

Décidément, il y a ceux qui font confiance à l'homme et ceux qui le méprisent : ceux qui lui font trop confiance sont ceux qui le méprisent le plus, et ceux qui le méprisent un peu sont ceux qui lui font le plus confiance.

Les artistes veulent continuer de faire plus confiance à l'homme qu'aux humanistes, et les professeurs d'arts croient encore, malgré tout, à une relation spéciale entre les humanités et les arts pour atteindre à un leadership voulu susceptible de rénover réellement notre système scolaire. Messieurs les humanistes, les artistes et les professeurs d'arts voudraient vous le redire sans avoir toujours à vous

le crier : « L'art demeure une discipline de base. Les arts : le théâtre, la musique, la danse et les arts plastiques peuvent aider tout le monde, mais surtout les jeunes à communiquer entre eux et avec les autres, parce qu'ils les aident à communiquer avec l'univers. Les arts : le théâtre, la musique, la danse et les arts plastiques peuvent aider tout le monde, mais surtout les jeunes à exprimer leur monde intérieur, leur compréhension d'eux-mêmes, leur compréhension du monde. Les arts permettent ces communications et ces expressions dans une direction signifiante plus appropriée à leurs besoins fondamentaux, plus respectueuse des interrogations d'autrui et en même temps plus exaltante pour tous. » Messieurs les humanistes, les artistes et les professeurs d'arts ne vous comprennent pas quand vous enlever au collège ce mode de connaissance qu'est l'art, ou plus précisément quand vous ne l'y placez pas face au besoin de la faculté maîtresse de l'homme actuel qu'est l'imagination, face aux nécessités de sa « créativité ». Ils ne vous comprennent pas ! Et vous savez que notre

pire ennemi n'est pas celui qui ne nous comprend pas, mais celui que nous ne comprenons pas.

Pourquoi vouloir empêcher nos collégiens de pénétrer le monde artistique ? Savez-vous que nos élèves qui, au secondaire, ont opté pour les arts plastiques et qui y réussissent, ne peuvent pas être admis décevantement au niveau collégial ? même dans les quelques rares CEGEP qui affichent l'option arts plastiques ?

Même si l'art fait sentir le danger d'être en vie, il faut l'accepter : il est là. Même s'il assassine certaines conceptions humanistes dépassées, il faut l'accepter : il est là. L'homme dépasse tellement toutes les définitions qu'on a voulu faire de lui, justement parce que par l'art, il peut **faire** quelque chose, lui. « En somme, autour de l'énergie humaine croissante », écrivait Teilhard de Chardin, « l'art représente la zone d'avance extrême, celle où les vérités naissantes se condensent, se préforment et s'animent, avant d'être définitivement formulées et assimilées ».

Le Directeur

SCHOLA®

MARIEVILLE, QUÉ.

INC. 658-0661

IL FAUT CONNAÎTRE ÇA !

Utilisez les vedettes garanties à 100% de marque SCHOLA

- GOUACHE LIQUIDE : 12 COULEURS
- PEINTURE TACTILE D'UNE TRÈS GRANDE QUALITÉ
- ACRYLIQUE « PLASTIKA » EN POTS DE VERRE
- ARGILE POUR MODELER OU TOURNER
- GLAÇURES ET ENGOBES BRILLANTS OU MATS

SCHOLA inc. est aussi agent des produits de marques :

- Harbutt's Plasticine — LePage's — Rowney — Krylon-Ryan

Notre médaille d'honneur

Notre Association se devait de pouvoir honorer les figures qui illustrent davantage notre profession d'éducateur artistique. Bernard Chaudron a buriné notre sigle dans l'argent pour qu'on puisse en décorer les coeurs méritants. Comme une lumière divisée demeure tout entière, l'offrande multipliée de notre médaille se veut un honneur unique. La médaille de l'A.P.A.P.Q. veut marquer notre estime et notre respect pour les personnes dont la réputation et les talents leur ont permis de se distinguer dans l'éducation par les arts plastiques. Leur dignité d'être des professeurs d'arts, de devoir être des professeurs d'arts, de ne pas pouvoir ne pas être des professeurs d'arts contribue à nous faire comprendre la valeur de notre travail quotidien à poursuivre une oeuvre que l'on sait meilleure et plus durable que nous-mêmes. Les professeurs décorés de la médaille de l'A.P.A.P.Q. ont eu à supporter, comme les hoplites antiques, les durs combats exigés par l'implantation d'une discipline encore inconnue, et couverte encore des ardeurs de la bataille qu'ils ont su mener à bonne fin, ils savent nous offrir des coupes odorantes et toujours ouvertes, dont le parfum se répand sans cesse sur notre pédagogie artistique.

Nous avons voulu honorer d'abord, MADEMOISELLE IRÈNE SÉNÉCAL, ce maître-à-penser de la pédagogie artistique qui a été l'âme de notre enseignement des arts plastiques à l'École des Beaux-Arts de Montréal, qui a influencé l'implantation de notre discipline à l'élémentaire et au secondaire, dans le respect de la personne même de l'enfant, avec tout ce que cela représente d'acceptation de son expression libre, avec tout ce que cela représente d'exploration et de maîtrise des moyens techniques et d'utilisation de matériaux variés. Les Professeurs d'arts plastiques du Québec ne font que commencer à réaliser la dette immense qu'ils ont envers cette éducatrice exceptionnelle, sensible, intelligente et cultivée.

Nous avons aussi honoré d'un même mouvement ses deux compagnes de travail : MADAME LOUISE BARRÉTTE-CHARLEBOIS et MADEMOISELLE GEORGETTE MORENCY. La première demeure non seulement celle qui a formé toute une génération de professeurs d'arts plastiques, mais celle qui a donné une vie sociale à notre profession par des Associations professionnelles comme la Société de l'Éducation par l'Art, et par l'organisation de nos manifestations nationales ou internationales. La seconde, comme professeur émérite à la C.É.C.M. demeure celle qui a su incarner « in facto » les idées soulevées par ses deux compagnes, qui a animé les diverses commissions et les nombreux comités des associations syndicales ou pédagogiques qui ont permis l'implantation et la valorisation de notre discipline.

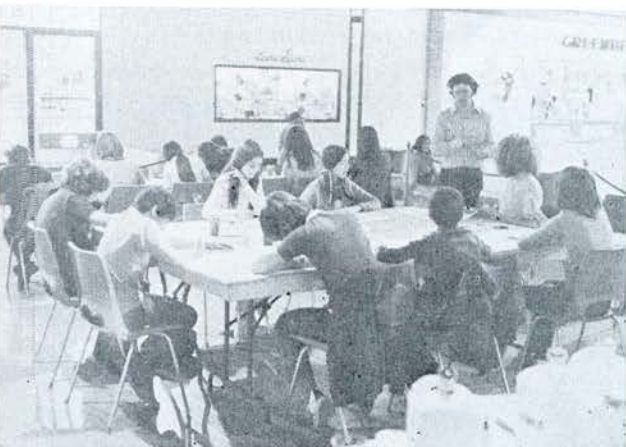
Nous honorions aussi MADEMOISELLE SIMONE DÉNÉCHAUX pour son témoignage exceptionnel dans l'enseignement des handicapés comme les élèves de l'école Victor Doré.

Notre médaille d'honneur a aussi voulu honorer MONSIEUR LAURENT MORIN, qui a dirigé l'enseignement des Arts plastiques à la C.É.C.M. vers une ouverture susceptible de permettre les développements actuels.

Notre Association organisera très bientôt une remise de notre médaille dans la région de Québec pour honorer d'une façon particulière Omer Parent et Jean Soucy qui demeurent eux aussi, les éducateurs exceptionnels qui ont édifié l'univers de l'enseignement des arts au Québec.

Nous vivons, et il importe de ne pas l'oublier, nous vivons actuellement dans la clarté que ces phares ont su répandre sur notre enseignement. Que leur lumière continue de nous éclairer longtemps !

Les zarts à l'école



DU 13 AU 22 MAI

C'était le thème de l'exposition annuelle des étudiants en arts à la Commission Scolaire Régionale Le Royer.

Dans un environnement un peu spécial puisqu'il occupait les couloirs du centre d'achat des Galeries d'Anjou, cette manifestation offrait aux consommateurs une grande quantité de 2D : gouaches, pastels, collages, travaux graphiques etc... des procédés d'impression, des photos. Les gens ont aussi pu apprécier des 3D : travaux en papier mâché, plâtre, pâte d'amiante, terre glaise, siporex etc...

Accompagné d'une petite musique FM des plus « shopping », les gens avaient l'occasion de voir un peu ce qui se fait à l'école.

Un atelier d'arts avait été monté et à tour de rôle des groupes d'étudiants oeuvraient dans l'enceinte principale.

Par cette promotion, tous ont su donner à notre matière l'importance qu'elle se doit de posséder.

Cette initiative s'est avérée un véritable succès grâce à cette participation.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui nous ont rendu visite lors de cette exposition.

D'un happening à l'autre

Notre congrès de l'an dernier, sous forme d'un happening pédagogique multiplie son influence.

L'Association pour l'avancement des mathématiques à l'élémentaire (L'APAM) lors de leur dernière réunion annuelle a appliqué la formule en débouchant dans des explorations mathématiques basées sur la topologie, sur les rythmes musicaux, sur le développement des polyèdres, l'illustration des nombres, sur les proportions d'un corps humain en mouvement, sur les divisions possibles d'un losange, etc. La formule s'est avérée un franc succès, et les professeurs de mathématique remercient les professeurs d'arts plastiques de leur collaboration.

Un groupe de professeurs à l'élémentaire d'une région montréalaise ont aussi organisé un happening expressif.

Ce happening se voulait une expérience pédagogique d'expression globale de la créativité à travers les divers langages : verbal, musical, mathématique, plastique, corporel et audio-visuel. Il postulait que les professeurs, comme personne, pouvaient créer et transformer au besoin l'environnement, à condition qu'on puisse leur assurer certaines conditions d'ouverture et d'adaptation. Il pourrait manifester le degré de sensibilisation à la créativité d'un certain nombre des professeurs à l'élémentaire choisis parmi les professeurs de soutien en arts plastiques, ou en éducation physique, ou en musique, et parmi les titulaires intéressés déjà au stage « siméon » de l'été dernier.

L'imagination demeure la faculté maîtresse d'une telle activité de création collective et spontanée : les organisateurs ne prétendaient donc nullement en contrôler les évolutions en détail, mais dans une optique éducative, ils voulaient avant tout comme personnes-ressources permettre à chacun des participants d'exploiter leurs diverses possibilités.

L'expérience s'est révélée, croyons-nous un instrument de communication pour faire saisir les possibilités d'une intégration des diverses disciplines scolaires de l'expression ; un instrument aussi d'animation sur la réalité concrète du milieu professoral par une découverte réciproque de ce qui peut conditionner un climat d'échange entre nos professeurs et sur les possibilités éventuelles des multiples facettes de leur rôle d'éducateurs.

Au début, chacun des participants choisissait le thème qu'il préférait sans trop savoir comment il réussirait à l'exprimer par la suite. Les équipes centrées ainsi sur une même expérience à vivre : comme végétaux ou reptiles ou oiseaux, comme travailleurs, comédiens ou sportifs, ou robots... se regroupèrent pour explorer leurs capacités de s'exprimer dans huit ateliers aux techniques diverses : avec des instruments de musique, avec les variations des tons et des voix, avec les caricatures des grimaces et des mimiques, avec les contorsions de la danse et de la démarche, avec les constructions et les assemblages des jeux mathématiques, avec les clartés des éclairages des diapositives, avec la fabrication de masques distinctifs et avec la réalisation collective d'une murale colorée.

Ces diverses explorations évitaient ce qui eût pu n'être que des expériences de défoulement collectif, parce qu'elles s'ouvraient sur un apprentissage significatif et orientaient l'ingéniosité et la créativité à partir de situations précises et avec des instruments bien délimités. Elles voulaient favoriser une certaine découverte de soi-même dans la relation qu'il peut avoir avec des éléments expressifs par nature.

Le Happening ne voulait pas réaliser des oeuvres d'art, ni musicales, ni plastiques, ni gestuelles, ni verbales, mais dans une découverte de certains modes expressifs et dans la juxtaposition ou l'emploi simultané de ces moyens, il visait à faire prendre conscience des potentiels créateurs de chacun des participants. À la limite une participation réussie intégralement aurait permis de devenir ou musique, ou couleur, ou image, dans une ouverture à soi-même et à l'expérience vécue : l'appréhension aurait débouché dans la co-naissance, comme aurait dit Claudel... Mais une première expérience devait limiter davantage ses ambitions. Jusqu'ici nous n'avons pas tellement été favorisés à nous ouvrir à nous-mêmes et à nos expériences vitales ou esthétiques, à nous découvrir nous-mêmes et à découvrir les autres. Le happening a perçu cette difficulté que nous avons à nous rencontrer entre nous, à nous connaître et à identifier nos nombreuses ressources créatrices : il serait urgent de travailler en ce sens.

Par ailleurs, d'ores et déjà, l'intérêt de ces quelques professeurs semble acquis pour ces sortes de manifes-

tations dans lesquelles ils ont réalisé que la créativité reste accessible à tous ceux qui le désirent malgré certaines réticences face aux expressions artistiques : le fait justement de prendre conscience de ces dernières aide à dépasser un conditionnement qui a pu handicaper jusqu'ici. La sensibilisation à de nouveaux modes d'expression — du moins à la nouveauté de les utiliser ensemble et globalement — a amené la plupart de ceux qui sont venus ce soir-là, à une participation à cette expérience, participation active ou passive, positivement provoquante, même si la créativité vraie n'a pu être touchée que par quelques privilégiés... Des démarches semblables devront se répéter avant d'atteindre pleinement ces objectifs fondamentaux.

Le happening a débuté dans le dénuement propre et ordonné d'un double gymnase : les professeurs se devaient de créer graduellement un environnement propice à l'expression, grâce aux harmonies de la musique et des sons, grâce aux couleurs, aux formes, aux gestes, aux paroles, etc. Le premier contact, en arrivant dans certains ateliers faisait surtout ressortir la peur de créer, la peur de soi en état de créativité, puis soudain, une sorte de dévouement d'avoir tellement attendu, ou une sorte d'agressivité devant ses faiblesses réalisées, ou une sorte d'impuissance difficile à admettre ; pour quelques-uns surtout, ces prises de conscience pouvaient se révéler plus ou moins traumatiques : on a même vu un professeur quitter l'aventure parce qu'arrivé à l'atelier d'une démarche physique à produire, il se voit mal évolué sur ces marches... « J'étais venue voir et entendre ce qui se ferait, mais s'il faut moi-même évoluer et faire quelque chose... je me retire ! » Pour quelques-unes, l'expérience débouchait dans une espèce de doute mal dissipé : « Je doute : j'aimerais savoir pourquoi on fait ça ? » Qu'il est dur de s'apprendre, d'apprendre à se vivre en relation avec autrui ; avec son environnement, avec les idées et les choses que nous nous fabriquons. Rares pourtant ceux qui sont restés en marge du processus de l'ensemble et qui se sont contentés de seulement observer les activités des autres : on voulait participer !

Notre happening parvient à son maximum d'intensité au moment où en pleine possession de leurs divers procédés d'expression chacune des équipes défilent sur la scène dans des démarches caractéristiques, portant des masques colorés, pendant qu'on entend les enregistrements de la musique et des voix et qu'on projette sur eux et sur leur décor ambiant les diapositives fabriquées en relation toujours avec le même thème. L'expression corporelle vient grandement compléter celle des formes, des sons et des couleurs : l'atmosphère s'est transformée graduellement en spectacle, puis a abouti à une fête, avec une certaine ivresse de sensation globale. Le repas qui suivit immédiatement s'est révélé très actif et s'est déroulé dans une atmosphère des plus agréables.

Les impressions et les inquiétudes sur nos comportements furent ensuite l'objet d'un échange fructueux, qui nous a fait réaliser le travail accompli au cours de ces quelques heures et les perfectionnements à apporter à la formule. Nous retenons qu'il aurait fallu mieux bénéficier **séparément** des trouvailles soit dans l'enregistrement des musiques, soit dans la projection des diapositives, avant de vouloir les « mêler » dans ce qui fut parfois une cacophonie de sons et de couleurs.

Mais le bilan s'est révélé, somme toute, plutôt positif : par la variété d'exploration des moyens d'expression, par l'atmosphère créée grâce à la rapidité parfois fiévreuse avec laquelle il fallait procéder, par la découverte heureuse des personnes qui se manifestent à l'intérieur d'une équipe, et surtout par l'impact produit sur les schémas exclusivement rationnels de notre monde expressif et donc sur une nouvelle acceptation du changement. Les participants conscients d'avoir vécu une expérience de groupe assez intense, d'avoir mis ensemble quelques-unes de leurs ressources créatrices ont apprécié cette expérience d'apprentissage d'eux-mêmes et des réalités des confrères qui oeuvrent dans la même sphère. Ils ont commencé à saisir en quoi peut consister l'adaptation au rythme accéléré du changement qu'il nous faut bien vivre, tous. Ils savent un peu plus, que s'ils ont pu dans le passé, vivre plutôt seul, c'est plutôt collectivement qu'ils pourraient maintenant agir.



Un symposium réussi

Les vingt-quatre et vingt-cinq avril derniers, se tenait à Montréal un Symposium sur l'enseignement des arts plastiques à l'élémentaire. Le lieu précis : les écoles Laurier et Champagnat — écoles voisines, pareillement belles, accueillantes et situées à proximité du Métro.

« L'Art et l'Enfant », tel était le thème du Symposium. Il comprenait une exposition des travaux du premier cycle à l'école Laurier, une autre consacrée au deuxième cycle à l'école Champagnat, des tables-rondes — une pour les parents, une autre pour les professeurs — et des ateliers où tous pouvaient explorer les différents matériaux, les différentes techniques au programme de l'élémentaire.

Organisé par l'équipe des responsables de l'enseignement des arts plastiques à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal, le Sympo-

sium a d'abord été une manifestation globale et massive de l'expression plastique chez l'enfant. Les deux expositions réunissaient des milliers de travaux. Les techniques les plus diverses s'y trouvaient représentées, les thèmes les plus variés, ainsi qu'une heureuse alternance de travaux en noir et blanc et en couleurs, de réalisations individuelles et collectives à deux et à trois dimensions. Des projections de diapositives sur les classes-pilotes, données par les animateurs dans chacun des degrés de l'élémentaire, complétaient le tout.

Le Symposium se voulait plus qu'une présence concrète de l'art enfantin, plus qu'une sensibilisation à un mode d'expression particulier. Il se devait d'être aussi un instrument permettant la réflexion, un moment d'échange et d'enrichissement mutuel, un lieu d'interrogation et de remise en question. Tels étaient les buts des tables-rondes.

La première était destinée aux professeurs et à tous ceux qui sont impliqués dans le monde de l'éducation. Les panélistes étaient madame Simone Courtemanche, coordonnatrice des arts au CEGEP du Vieux-Montréal, monsieur René Bélanger, agent de développement pédagogique en arts plastiques, monsieur Jean Ouellet, architecte, et monsieur Paul Beaupré, animateur à la CÉCM. Le modérateur était monsieur Georges de Grand-Maison, directeur de la Région 2 à la CÉCM. Il fut généreusement question du Rapport Rioux ce soir-là, de ses nombreuses recommandations, de l'écart qui existe entre l'état actuel de l'enseignement des arts et des objectifs visés, et ce à tous les niveaux, y compris celui de la formation des maîtres.

La seconde table-ronde s'adressait aux parents. Regroupés autour de monsieur Jean-Paul Charbonneau, directeur des relations avec les parents

ART 1

par Yolande Dupuis-Leblanc,
Bruno Joyal,
Monique Duquesne-Brière

Un livre qui explore par thèmes

L'AVENTURE ARTISTIQUE à travers le temps et l'espace

Livre de l'élève : 512 pages – Livre du maître : 44 pages

en vente chez : **GUÉRIN**
4440, rue Saint-Denis
Montréal 131
843-6241 ou 843-6242

à la CÉCM, mesdames Réjane Daoust de l'union des Familles et Monique Duquesne-Brière, coordonnatrice de l'enseignement des arts plastiques à la CÉCM, ainsi que monsieur Pierre Beaulu, psychologue, ont abordé la question des objectifs de l'enseignement des arts, celle de la créativité et des possibilités concrètes pouvant permettre à l'enfant de s'exprimer tant à l'école que dans son milieu familial.

Le spectacle vivant et coloré d'une exposition de travaux d'enfants, c'était bien. La réflexion, l'expression verbale des problèmes de l'enseignement, c'était encore bien. Mais rien ne remplace le geste de prendre un pinceau, d'affronter soi-même les difficultés et les joies du contact avec la forme et avec la couleur. Des ateliers avaient été prévus à cet effet pendant les deux jours du Symposium : peinture, impressions, dessin, collages, modelage, papier sculpté, montages sur bro-

che. Le choix était vaste, la réponse fut des plus enthousiaste. Des centaines de professeurs, de parents et d'enfants ont tour à tour circulé à l'intérieur des divers ateliers, expérimentant des techniques nouvelles, affichant leurs « oeuvres », utilisant parfois même les planchers comme tables de travail quand celles-ci s'avéraient trop achalandées. Il y régnait une atmosphère de curiosité et de détente — malgré les réticences fugaces de certains adultes qui en étaient à leur premiers pas.

Le Symposium a connu un succès incontestable. Des milliers de personnes y ont participé tout au long de ces deux journées. Parents et professeurs venant de tous les coins de la ville, par plaisir, par besoin de ressourcement ; représentants de l'enseignement à tous les niveaux, dans toutes les matières — soulignons en passant la visite de madame Thérèse

Lavoie-Roux, présidente de la CÉCM. Chez tous, le même émerveillement devant la production artistique des enfants, devant la qualité et la multiplicité des réalisations.

Le Symposium a été le résultat d'un immense travail d'équipe à l'échelle de toute la ville de Montréal. Il a été possible grâce à la collaboration de divers services de la CÉCM, d'un grand nombre de directions d'écoles et de professeurs, grâce aussi bien sûr, aux milliers d'enfants dont les travaux étaient exposés. La Société Radio-Canada, pour sa part, a contribué au rayonnement du Symposium en réalisant et diffusant une émission d'une heure consacrée aux divers aspects de cette manifestation. Il reste à souhaiter que la source de motivation que le Symposium a pu constituer aura des prolongements dans l'avenir de l'enseignement des arts.



NOTRE VERNISSAGE PROVINCIAL

Notre congrès « **L'octobre de l'enseignement des Arts** » permettra à tous ceux qui y assisteront d'apporter une de leurs oeuvres à exposer. Qu'ils soient sur deux ou sur trois dimensions, tous les travaux seront les bienvenus : il n'y aura pas de choix éliminatoire. Chacun apporte son oeuvre et l'exposera le vendredi soir 8 octobre, au vernissage, et il pourra le rapporter immédiatement après le congrès le 10 au soir. Entre-temps il faut espérer des échanges ou des ventes qui valoriseront nos professeurs. Ces derniers contribuent, et ils le savent, au développement d'une plus grande créativité chez leurs élèves respectifs. Cela n'empêche nullement que la leur puisse continuer de s'épanouir.

Notre vernissage provincial suscitera sans doute des questions :

– un professeur d'arts peut-il être un artiste ?

– doit-il être un artiste ?

– un éducateur a-t-il le temps et la capacité d'être lui-même un véritable créateur ?

– pourquoi nos artistes-créateurs ne pourraient-ils pas être des professeurs d'arts ?

– comment le deviendraient-ils ?

– etc, etc...

On oserait penser qu'il faudrait que tout professeur arrive au congrès avec une oeuvre réalisée à exposer, à confronter avec celles des autres... Vos vacances vous permettront sans doute de réaliser ce désir de votre Association. N'allez surtout pas vous dire que ce sont les autres qui vont apporter leurs travaux mais que vous... Vous vous devez d'apporter au moins une de vos oeuvres : vous êtes un professionnel ou non ?

PARENT ET TRUDEL LTÉE

MATÉRIEL POUR LES ARTS PLASTIQUES

ET POUR L'ARTISANAT

5196, rue Saint-Hubert — Montréal 176

ARTISANAT

CORBEIL-HOOKE

ARTS & CRAFTS

1218, rue Drummond — Montréal 25

TÉLEX 01-20768/REHSIF MTL

PROCHAIN CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES **L'OCTOBRE DE L'ENSE**

AU CENTRE D'ART DU MONT-ORFORD
(sortie 69 de l'autoroute des Cantons de l'est)

On voudrait parler d'une publicité qui oserait écrire :

« Si l'OCTOBRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
envoie les professeurs d'arts à la porte,
si mort s'en suit,
n'envoyez pas de roses ... »

Mais l'humour noir, trop cruel pour certains, pourrait laisser à d'autres des amertumes capables de leur faire désespérer de l'absurdité même de notre position : on lutte pour avoir un enseignement des arts plastiques tant qu'on n'en a pas dans un milieu ; dès qu'on l'obtient on voudrait pouvoir le remettre en question. On travaille à préparer nos enseignants dans les arts plastiques : ils commencent à se sentir acceptés et désirés dans le milieu enseignant ; on voudrait déjà les remettre eux aussi en question. L'artiste n'a jamais craint les révolutions : les « octobre » ne l'effarouche pas. Mais les professeurs d'arts eux, sont-ils prêts à entrer en « octobre » ?

L'OCTOBRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

se veut une prise de conscience des enseignants des arts

L'OCTOBRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

approfondira la fonction la plus importante de l'école : celle d'offrir aux étudiants les meilleures conditions pour devenir capables de création, pour leur permettre l'apprentissage à la mobilité et à l'ouverture ...

L'OCTOBRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

s'interrogera sur l'assurance de ces disponibilités

par une éducation artistique

éducation de base comme la mathématique et la langue

éducation de la spontanéité créatrice
éducation de la capacité créatrice

par un enseignement des arts

basé sur une expérience esthétique
sur une expression picturale et spatiale
sur une compréhension des oeuvres
existantes

par une utilisation des techniques artistiques

indépendamment des disciplines enseignées
dans une forme de créativité plus englobante.

L'OCTOBRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

par des groupes de travail,
par des exposés, des commentaires,
des discussions, des expositions,
des ateliers,
fera le procès du professeur d'arts plastiques

L'OCTOBRE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

vous attend. Vous viendrez ?

PROGRAMME

Vendredi, le 8 octobre 1971

20 h 00 – Inscription.
21 h 00 – Conférence d'ouverture.
22 h 00 – Vernissage des oeuvres des participants.

Samedi, le 9 octobre 1971

9 h 00 – Inscription.
9 h 30 – Information
Formation des ateliers.
10 h 00 – Café.

ENSEIGNEMENT DES ARTS

DU 8 AU 10 OCTOBRE 1971

10 h 30 — **Ateliers techniques :**

- Batik
- Céramique
- Photographie
- Sérigraphie
- . . .

Ateliers méthodologiques :

- les procédés d'impression à l'élémentaire
- les procédés de réserve à l'élémentaire
- les mobiles au secondaire
- . . .

12 h 00 — Dîner.

13 h 30 — Information

Organisation des ateliers-procès.

14 h 00 — **Ateliers procès :**

- Le procès d'un actuel professeur d'arts qui pense au futur . . .
dans sa discipline,
dans l'inter-disciplinarité,
dans l'administration,
face au multi-média
- Le procès de l'enseignement des arts plastiques au niveau collégial (CEGEP) et universitaire . . .
problème d'orientation
problème des structures

- Le procès de la créativité dans l'enseignement des arts plastiques :
personnalité et dépersonnalisation
sauvegarde de l'identité
monde de demain

16 h 00 — Café.

16 h 30 — Assemblée générale.

18 h 00 — Souper.

20 h 30 — Élection des membres du Conseil administratif.

22 h 00 — Soirée sociale

Dimanche, le 10 octobre 1971

10 h 00 — Visite des ateliers des Fournisseurs (kiosques)

- Exposition des nouveaux matériaux (exploration)

12 h 00 — Dîner.

13 h 30 — Documents audio-scripto-visuel sur l'enseignement des arts plastiques

14 h 30 — Discussion sur la complémentarité des média l'eidosphère — l'acousphère et la scriptosphère.

16 h 30 — Conférence.

18 h 00 — Cocktail — Souper.

- Passage des pouvoirs.

21 h 00 — Clôture.

Réservation

Chambre et pension :

Résidence n° 1 — 1 personne \$16 par jour
2 personnes \$24 par jour

Résidence n° 2 — 1 personne \$12 par jour
2 personnes \$20 par jour
3 personnes \$24 par jour

Inscription :

Gratuit pour les membres de l'A.P.A.P.Q.

Non-membre — \$3

Documents (communications et programme) — \$1

Cotisation annuelle : \$10

Pour tout renseignement, s'adresser au

Secrétariat de l'A.P.A.P.Q., Case postale 424,
Station Youville, Montréal 351, Qué.

La craie de cire

Organisation matérielle

Matériau : La craie de cire est l'un des matériaux les plus courants dans nos écoles, parce qu'elle peut s'utiliser de plusieurs façons et la technique s'adapte aux exigences des individus de tous les âges.

La craie de cire employée doit contenir une grande quantité de pigments colorés pour obtenir une couleur franche.

Ex. : Crayonnex, Wasco, Kindograph (refuser Crayola ou Peacock). Les craies de cire de mauvaise qualité rendent l'exécution des travaux difficile et le résultat médiocre, les couleurs sont fades, elles roulent et s'arrachent lorsqu'on essaie de les superposer. Les grosses craies sont plus faciles à manier pour les jeunes enfants ; elles permettent une expression directe, nette et fidèle à l'intention de l'exécutant. Les papiers employés doivent être mats ou rugueux pour que la craie morde plus facilement dans le but d'obtenir un graphisme net et une couleur franche qui correspondent au mode d'expression des enfants de cet âge.

Organisation en classe

Cette technique ne nécessite aucune organisation spéciale. Il est tout de même recommandable de faire placer plusieurs épaisseurs de papier, un carton ou du journal, sous la feuille de l'élève. La surface du pupitre est souvent trop dure ; elle empêche la craie de s'attacher facilement au papier. Il est d'usage d'habituer les élèves à tenir leur craie verticalement comme un stylo. Si les craies se trouvent dans l'atelier, il sera préférable de faire enlever la gaine de papier et de casser la craie en deux. Cette pratique fait disparaître la gêne ressentie par certains élèves devant un matériau neuf.

Travail collectif

Il y a deux formes de collectifs réalisables avec la craie de cire :

- les élèves travaillent côte à côte sur un grand format de papier ;
- les élèves réalisent un dessin individuellement, ils en découpent les éléments et les recomposent en les collant sur un grand format de papier.

Méthodologie

Inviter les élèves à bien peser sur la craie pour ob-

tenir une couleur franche. Il est bon aussi de leur demander de dessiner les éléments de leur composition avec des couleurs différentes pour éviter la confusion.

Les exercices du premier et deuxième cours visent à dégager les mouvements de l'élève. On doit les faire exécuter rapidement pour atteindre ce but.

L'exercice du troisième cours vise à développer le contrôle de l'élève et augmente son vocabulaire graphique.

Pédagogie

La technique de la craie de cire correspond surtout à une expression graphique chez l'enfant de 6 ans. Elle permet aussi le passage de la ligne à la surface. Elle développe le contrôle de la main parce qu'il est possible de moduler la couleur et de donner une sensibilité à la ligne. Au point de vue de la couleur, elle permet la découverte des mélanges par superposition.

PREMIER COURS

Exercice : Une ligne qui couvre toute la feuille. « Je vais partout dans la feuille ».

Objectif : Possession de l'espace.

Réalisation : au choix.

Ex. : Un épisode de sa vie quotidienne.

DEUXIÈME COURS

Exercice : Ligne continue de haut en bas de la feuille et ensuite d'un côté à l'autre.

Objectif : Élargissement du mouvement.

Ex. : Thème d'action.

TROISIÈME COURS

Exercice : Lignes brisées parallèles.

Objectif : Contrôle du mouvement.

Ex. : Thème contenant des formes précises comme la rue, les maisons, la ville, etc.

3^e et 4^e années

LA CRAIE DE CIRE

La craie de cire est un pigment de couleur mélangé à de la cire. La juste proportion de pigment et de cire assure à la craie les qualités qui en font un matériel particulièrement adéquat pour l'expression enfantine :

tracé gros et facile, mouvement spontané, absence de contrainte, coloration intense. Les mauvaises craies, au contraire, s'arrachent à l'épaisseur et la couleur en est mièvre et diluée.

Nous recommandons plusieurs marques de gros ou petits formats de crayons : Crayrite, Milton Bradley (2 formats), Reeves Non-Smudge (gros format), Kantroll (gros format), Crayonnex (2 formats), Wasco (2 formats), et Kindograph (gros format). Ne pas utiliser Crayola et Peacock.

Organisation matérielle

Chaque enfant est supposé avoir sa propre boîte de craies de couleurs. Au niveau des 3^e et 4^e années, une boîte de 12 à 16 crayons de petit format est nécessaire. Quand il y a un atelier, il est avantageux d'y avoir en permanence des craies cassées et débarrassées de leurs gaines de papier, qu'on peut disposer dans des assiettes de carton par groupes de couleurs. L'enfant explorera mieux un matériel collectif qui a perdu son « air du dimanche ».

Les papiers de tous grains, blancs ou neutres, se prêtent à la craie de cire. Dans les travaux à exécution vigoureuse, il est préférable d'avoir un support résistant comme le « Cartouche ». Quant aux papiers de couleurs, ils sont intéressants à condition que les couleurs en soient assez claires pour que les tracés légers s'y voient encore. Enfin, la variété de format est stimulante et joue un rôle dans le renouvellement graphique de l'enfant.

Organisation en classe

Toutes les formules de groupements d'élèves sont possibles. Le professeur n'a qu'à choisir selon que le travail est orienté collectivement ou individuellement.

Pédagogie

Avec la craie de cire le graphisme de l'enfant trouve une expression immédiate où sa coordination musculaire et visuelle, sa sensibilité aux modifications d'orientation et aux variations d'intensité et surtout sa forme de pensée se réalisent sans interférence ni distorsion. C'est le médium par excellence des représentations schématiques de formes et d'espaces propres à son âge. C'est aussi un médium qui décrit l'état physique de l'enfant, son émotivité, son dynamisme, que cette expression soit rattachée à un moment fortuit ou à une permanence dans le temps.

Explorant surtout la ligne, l'enfant en arrive à la surface par le truchement du remplissage par stries rapprochées. Ce remplissage vient du besoin de l'enfant de colorier les surfaces auxquelles il attache de l'importance. Il peut être encouragé par le maître mais jamais forcé, de peur qu'il ne tombe dans le coloriage, activité qui exige plus de temps que de créativité.

Méthodologie

Les exercices suggérés dans le groupe des 3^e et 4^e sont tous à base de lignes et visent surtout au contrôle dans l'orientation et à l'exploration de l'espace pictural. Dans ces graphiques, la craie est tenue comme un crayon sur lequel on appuie fortement afin que les traits s'y lisent clairement.

Nous ne suggérons que les exercices de base. Les réalisations subséquentes pourraient utiliser les thèmes adaptés aux stades graphiques que propose le programme.

- 1 — Les segments de lignes sont tracés d'un geste continu. Orientation verticale et horizontale de haut en bas, de gauche à droite et vice-versa.

BRAULT & BOUTHILLIER LTÉE

Fournitures scolaires

Matériel d'arts plastiques

Choix complet de matériel éducatif

Distributeur exclusif du matériel Veri-Tech

205 EST, AVE LAURIER

MONTREAL 151

- 2 – Mouvement courbe en souplesse. Le mouvement peut se dérouler vers la gauche ou la droite.
- 3 – Les rayonnements supposent des traits rapides rapprochés. En les prolongeant les uns dans les autres, on arrive à la découverte des mélanges par superposition de couleurs.
- 4 – Les stries sont le mouvement linéaire que l'enfant utilise pour le remplissage de surface quand il est parvenu à contrôler son geste. Elles sont libres de formes et d'orientations.

Les exercices :

- 1 – Labyrinthe – segments de lignes à angles droits
Objectif : contrôle moteur et visuel
exploration de l'espace
- 2 – Spirales multiples à partir d'un point central
Objectif : Contrôle des courbes
Couleurs contrastantes
- 3 – Plusieurs rayonnements serrés qui se superposent
Objectif : Approche à la surface
Mélange des couleurs par superposition
- 4 – Taches juxtaposées résultant d'un remplissage par stries
Objectif : Conquête de la surface
Coordination motrice

5^e et 6^e années

LA CRAIE DE CIRE

Organisation pédagogique

- A) Ce procédé se prête à toutes les organisations matérielles possibles. L'enfant utilise en général cette technique depuis l'âge de six ans, mais il en connaît rarement toutes les possibilités. Il ne l'a exploité que comme procédé de dessin. À partir de dix ans environ, l'enfant devient progressivement sensible à la transparence. Ce phénomène résulte d'une maturation dans le processus de sa perception de l'espace, de la couleur et de la texture des objets.
- B) Nous reviendrons sur cette notion de la transparence en expliquant l'emploi des papiers de soie de couleurs variées.
- C) Un problème majeur se pose en rapport avec les superpositions. C'est que les teintes foncées posées sur des claires modifieront beaucoup la couleur, alors que les claires sur les foncées auront peu d'effet. L'élève vivra cette expérience dans ses exercices, mais encore faut-il qu'ensuite le professeur en fasse la remarque au groupe pour l'orienter vers un meilleur contrôle du procédé technique.

Le professeur limite le nombre des couleurs pour définir les notions de couleurs primaires, secondaires, de tons et de teintes.

- D) Certains élèves deviennent conscients de la relation de grandeur entre deux éléments, de leur distance relative, de la différence d'intensité qu'il peut y avoir dans une même couleur et de la qualité même d'une surface.
- E) Même si la craie de cire est un matériau très employé dans l'école, il arrive souvent que l'exploitation en demeure superficielle ou limitée. On saisit facilement que pour les jeunes enfants, elle est un médium direct préservant la spontanéité d'expression et développant le sens de la couleur, de la ligne et de la surface. Mais si on ne va pas plus loin, l'enfant s'en lasse après quelques années. C'est pourquoi de nouvelles possibilités d'exploration doivent être graduellement apportées, notamment les superpositions et les textures. Elles enrichiront l'aspect et le sens des surfaces tout en étendant la perception des couleurs vers les teintes ou les camaïeux. Les formats de papier rétrécissent alors pour confiner le geste dans un enrichissement en profondeur.

PREMIER COURS

Exercice : Explorer la transparence par superposition des trois couleurs primaires : bleu, jaune, rouge, en traçant des quadrillés.

N'employer ni blanc, ni noir.

Réalisation : Thème suggéré : étendu à plat ventre sur un beau tapis, je regarde la TV ou je lis les journaux... ou...

N'utiliser que les trois couleurs primaires.

DEUXIÈME COURS

Exercice : Explorer les possibilités de textures avec de la cire blanche et noire seulement ; gratter au besoin.

Réalisation : Thème d'atmosphère avec blanc et noir

Par exemple : tempête de neige
les échafaudages d'un édifice en construction.

TROISIÈME COURS

Exploiter les teintes analogues dans un camaïeu de couleur, soit des verts avec le bleu, le jaune, le vert, le blanc et le noir,

soit des violets avec le bleu, le rouge, le violet, le blanc et le noir,

ou encore des orangés avec le rouge, le jaune, l'orangé, le blanc et le noir.

Thème suggéré : Une des saisons...
au milieu de la nuit.

Décoration de l'école par les écoliers

Suite à de nombreuses demandes de la part des professeurs d'arts et des élèves qui déplorent de plus en plus la pauvreté de l'environnement dans nos écoles, je me suis permis d'écrire à M. Jean-Charles Bernatchez, Directeur du Service de l'organisation de l'enseignement au Ministère de l'éducation, pour lui faire une suggestion.

Il existe actuellement une norme qui permet d'utiliser une certaine somme à la faction d'oeuvres d'arts dans les nouvelles constructions. Ce geste est évidemment très heureux. Mais je crois qu'il serait tout aussi important de valoriser la création artistique des jeunes, après tout, ce sont eux qui y vivent et ils en ont marre des murs de béton beiges et vert pâle. Ces dernières années, avec l'avènement des cours à option, je crois que la production locale a atteint un niveau très respectable et qu'il est anormal de la tenir cachée dans les cartables des professeurs.

Alors, plusieurs demandes m'ont été faites pour qu'une mince partie de la somme consacrée à la décoration du milieu soit réservée au montage d'oeuvres choisies parmi les travaux des élèves. Certains architectes intelligents ont déjà fait appel aux travaux des jeunes pour les intégrer dans leur architecture, mais d'autres, par contre, ne croient même pas utile de lire les devis pédagogiques pour connaître les besoins. Aussi

pourquoi n'existerait-il pas une directive précise à cet effet dans les normes du ministère ? ce qui faciliterait beaucoup les réalisations de ce genre. Par exemple s'il était dit que pour toute nouvelle construction, une somme de \$500 serait allouée pendant les quatre premières années pour le montage ou la réalisation de travaux par les étudiants en arts plastiques de l'endroit, les jeunes gagneraient confiance en leurs talents et trouveraient peut-être leur milieu plus à leur mesure et plus joyeux.

Ne serait-il pas facile d'édicter noir sur blanc des normes à cet effet qui aideraient considérablement les contacts avec les architectes ou les directions, à la grande satisfaction de tous les intéressés ?

À cette lettre, M. Jean-Charles Bernatchez a répondu qu'il trouvait la suggestion intéressante et qu'il la transmettait à la Direction générale de l'Équipement, de qui relève la compétence de ce problème. M. Michel Gendron dirige ce service.

Y aura-t-il d'autres professeurs pour appuyer une telle proposition ? Donnez votre opinion : écrivez à « Vision » pour dire ce que vous en pensez. À moins que vous écriviez directement à M. Michel Gendron. Vous combleriez ainsi le désir du Président des Coordonnateurs de l'enseignement des Arts plastiques.

LE FOYER ARTISTIQUE INC.

Fournitures pour activités scolaire, artistes, architectes
Encadrements

Dépositaire de marques reconnues : Lefranc – Bourgeois – Pelican – Reeves –
Liquitex – Sial – Crayola – Eagle –
Grumbacker

847, RUE SAINT-JEAN – C.P. 952 – QUÉBEC (4)

TÉL : 529-6201

PIERRE LEDUC

Journée à la Régionale



Organiser une semaine des arts dans une polyvalente aurait été impensable il y a quelques années ; impensable, parce que les professeurs d'arts eux-mêmes n'osaient y croire, impensable aussi que des matières aussi peu importantes (!) se permettent de luxe de suspendre des cours beaucoup plus importants. Et pourtant en 71, l'exploit a été réalisé et même à plusieurs endroits ; le cours d'art a réussi à franchir les portes de son atelier pour éclater dans la cafeteria, le hall d'entrée, le fumoir et même dans les centres d'achat.

À la régionale Deux-Montagnes, ce qui fut d'abord un vœu pieux, puis un objectif, a commencé à se réaliser. Les professeurs d'arts plastiques, d'art dramatique et de musique ont conjuré leurs efforts pour organiser ce qui devait être la semaine des arts. Il fallait intégrer des matières, mais aussi et surtout des hommes ; les deux n'allèrent pas sans heurts mais les réactions des milliers de gens qui participèrent à ces événements nous ont confirmé que tous nos efforts n'avaient pas été vains.

Tous les lieux publics de la polyvalente avaient été envahis. Le salon des étudiants était l'objet depuis deux mois d'une redécoration intense de la part des élèves de secondaire III. D'un lieu sordide et enfumé, les élèves ont fait un point de rencontre coloré et accueillant. Les murs vert pâle se sont transformés en fresques multicolores ; cent cubes fabriqués et peints en atelier, sur le principe des casse-têtes chinois, devaient servir de tabourets ou de tables ; les fenêtres devinrent des vitraux magnifiques modifiant tout l'éclairage. Durant trois jours, cet endroit fut témoin de projections audiovisuelles, de chorégraphies, de concerts et d'une pantomime extraordinaire supportée par des éclairages tout à fait uniques.

Ailleurs, un petit local nommé carrefour avait été laissé à un groupe de secondaire III pour y étudier l'environnement. Ces jeunes ont complètement transformé cet endroit qui a fait le bonheur des petits et des grands avec ses représentations d'un théâtre pour



des Arts

Deux-Montagnes

enfants. Au casse-croûte se tenait une exposition de travaux d'élèves et de professeurs, montés dans de splendides kiosques, réalisations des étudiants. À la bibliothèque dans un décor conçu spécialement à cet effet, étaient présentés des pièces à la batterie, des spectacles de la renaissance à la guitare classique accompagnés de chorégraphies en costumes d'époque dessinés et réalisés par les élèves.

À l'auditorium furent présentés des pièces d'expression corporelle et des ateliers de poésie. Le hall d'entrée a été témoin de présentations de danse moderne, d'un extrait de la revue musicale « Hair » intégrant orchestre, chorale et équipe visuels qui réussirent à créer une ambiance tout à fait formidable. Il y eut aussi projection de plusieurs films, des ateliers de musique, d'arts plastiques et d'art dramatique et même un mur servant aux graphistes. Tout fut entièrement conçu et réalisé par les élèves du secondaire III et IV. On pourrait élaborer longtemps sur ces journées : une élève m'a dit : « J'ai vécu trois jours cette année ». Cela suffit à nous convaincre que notre enseignement devrait de plus en plus amener l'étudiant à prendre en charge son milieu, ses camarades, son école, ses ateliers, à ne plus exécuter un beau travail pour lui-même, mais à envahir par son oeuvre son environnement, à la transformer.

Cette expérience, celle de faire animer, trois jours durant, 2 700 jeunes par 600 autres jeunes qui ont choisi de se développer par les arts, a été formidable pour tous. Elle a exigé beaucoup de peine, de diplomatie, de renoncement mais ceux qui s'y sont dépensés ont pu entrevoir ce que pourrait donner une véritable intégration de notre enseignement et ce sens, on ne peut même pas l'entrevoir en parlant animation ou intégration retranché derrière un bureau loin des jeunes. Ce n'est pas seulement une affaire de planification c'est une question de vie ; certains l'ont compris . . .



COMITÉ MINISTÉRIEL

Après l'intégration des écoles des Beaux-Arts au système universitaire, celle de Québec à Laval et celle de Montréal à l'université du Québec à Montréal, le ministère de l'éducation du Québec poursuit l'application des recommandations du Rapport Rioux sur l'enseignement des arts.

Il a procédé à la création d'un comité sur l'enseignement des arts qui sera chargé de formuler les politiques du ministère en matière d'enseignement des arts. M. Pierre-Yves Paradis, représentant de la direction générale de l'enseignement supérieur coordonne ce comité qui comprend M. Clément Paré de la direction générale de l'enseignement collégial, M. George Little, de la direction générale de l'enseignement élémentaire et secondaire et M. François Desjardins de l'Institut de recherche pédagogique.

Il ne s'agit pas d'une commission d'enquête et nous n'avons pas, pour mandat de reprendre le Rapport Rioux, a déclaré M. Paradis qui a rappelé qu'il s'agissait bel et bien de l'application des recommandations du rapport dans le contexte actuel.

La formation du groupe répond, selon lui à un besoin de coordination des travaux déjà entrepris par les différentes directions générales du ministère. Dernièrement M. Plamondon de Québec s'est ajouté à ce groupe. Nous suivrons ses activités.

ÉLECTION DES MEMBRES DE NOTRE C.A.

Notre prochain congrès aura à élire le Conseil administratif de l'A.P.A.P.Q. Vous devez y songer immédiatement. Au lieu de vous demander toujours ce que l'Association fait pour vous, si vous vous interrogez sur ce que vous faites pour elle. Pourquoi ne vous présenteriez-vous pas et n'offririez-vous pas votre collaboration? Avez-vous déjà idée de qui vous voulez amener au Conseil? Vous savez que tout cela a de l'importance, parce que vous commencez à savoir l'importance pour les professeurs d'arts plastiques de prendre conscience de leur entité, et pour solutionner **ensemble** leurs interrogations et leurs difficultés.

Entrez en contact avec vos responsables régionaux, vos échanges et vos idées peuvent faire jaillir des lumières précieuses qui éclaireront tout le Québec.

ART-TEC INC.

\$40⁰⁰ MATÉRIEL D'ARTISTES

269 ouest, rue Sherbrooke — Montréal 129
Tél : 288-9892



\$65⁰⁰

Papeterie Brel Limitée

- * ARTS PLASTIQUES
- * MATÉRIEL DIDACTIQUE
- * FOURNITURES SCOLAIRES

en gros seulement

6625, RUE P. E. LAMARCHE — MONTRÉAL 458

TÉL : 324-7120

Sondage pédagogique

1 – En quoi votre acte pédagogique se différencie-t-il de l'acte d'un autre professionnel ?

2 – Quand posez-vous un acte pédagogique ?

3 – Selon quel ordre diriez-vous que votre enseignement est conditionné par (1 à 4)

- a) les programmes d'études ?
- b) les contrôles auxquels sont soumis vos élèves ?
- c) les méthodes d'enseignement utilisées dans votre spécialité ?
- d) la vision que vous vous faites du devenir d'un enfant, compte tenu de ses potentialités ?

4 – Qu'appelleriez-vous « animation pédagogique ». Doit-il exister un système permanent l'« animation pédagogique » ? Lequel ?

5 – Existe-t-il chez-vous des fossés et lesquels entre :

- a) les niveaux d'enseignement ?
- b) les disciplines scolaires ?
- c) les méthodes d'enseignement ?

6 – Naît-on pédagogue ou le devient-on ?

7 – Quelle importance accordez-vous à la formation pédagogique dans l'enseignement de votre spécialité au niveau où vous l'enseignez ?

8 – a) Y a-t-il eu, selon vous, amélioration de la qualité de l'acte pédagogique ces dernières années ? En quoi ?

8 – b) À quoi attribuez-vous l'état de la situation que vous venez de décrire ?

9 – Qu'est-ce qu'un acte pédagogique ?

10 – Selon vous, les épreuves actuels d'évaluation du développement d'un élève sont-ils satisfaisants ?

11 – Selon vous, les maîtres doivent-ils se lancer dans le travail d'équipe ; les exigences de votre fonction sont-elles de nature à s'y opposer ?

à envoyer à :

« VISION »

2839, avenue Willowdale
Montréal 250

Signature (libre) :

Niveau d'enseignement :

Entrez en chasse-galerie

Avec dix-huit autres associations professionnelles qui regroupent les enseignants de toute notre province, l'A.P.A.P.Q. fait partie du Conseil Pédagogique Interdisciplinaire. Ce C.P.I. travaille depuis trois ans à regrouper les forces pédagogiques du Québec. Il travaille actuellement à coordonner et à organiser une manifestation sans précédent dans notre histoire : une CHASSE-GALERIE. Sauterez-vous dans le canot avec votre cœur à la rame pour permettre d'avancer au-dessus des difficultés ? ou allez-vous « sacrer » là cette pédagogie qu'on dit agonisante ?

Le 30 octobre prochain, des centaines d'enseignants de différentes disciplines et de niveaux d'enseignement différents se permettront d'« autopsier » la pédagogie québécoise. Les séances d'études se tiendront simultanément dans 8 centres importants de la Province : Chicoutimi, Hull, Montréal, Québec, Rimouski, Rouyn, Sherbrooke et Trois-Rivières. Un réseau téléphonique reliera tous les centres pour une véritable mise en commun à l'échelle provinciale.

Par cette CHASSE-GALERIE, l'objectif du C.P.I. est de permettre à des enseignants de formation et de responsabilité différentes de se rencontrer pour enfin sortir d'une chasse-gardée qui nuit au travail collectif, à l'avancement de la pédagogie québécoise. Prendront-ils conscience des fossés pédagogiques qu'on a creusés entre les niveaux scolaires, entre les disciplines ou entre les diverses méthodes d'enseignement ? Les combleront-ils ? ou construiront-ils les ponts nécessaires pour assurer de meilleures communications ?

Cette CHASSE-GALERIE réunira des maîtres de l'élémentaire, du secondaire, du collégial, de l'université ; les participants seront différents de par leur personnalité assurément, mais aussi de par les fonctions exercées. Le C.P.I. ne connaît pas de frontières et la CHASSE-GALERIE est déjà baptisée par certains comme étant « les États généraux de la pédagogie québécoise ». De tels échanges ne peuvent qu'être riches et les résultats, tangibles.

D'ici le 30 octobre, une enquête nous permettra d'approfondir la notion de l'acte pédagogique dans chacune de nos associations professionnelle (Cf le sondage des deux pages précédentes) . . . Nous disposerons de plusieurs portraits-types d'enseignants et d'autant de conceptions différentes de l'acte d'enseigner. Bien sûr, nous comprendrons mieux ensuite le professeur d'université, le militant des chantiers pédagogiques, le professeur de sciences, le professeur de langues, le professeur d'arts plastiques, etc. Nul doute qu'en divers endroits, on sentira le besoin de regrouper les énergies, de coordonner l'action. Et peut-être assisterons-nous alors à la création de comités pédagogiques interdisciplinaires régionaux préoccupés des aspects professionnels de notre métier et désireux d'aider les enseignants du Québec à assumer leur devenir pédagogique.

Comme enseignant, vous vous devez de monter dans le canot . . . et de partir en CHASSE-GALERIE !



LES MATÉRIAUX D'ARTISTES
PAR EXCELLENCE

275⁰⁰

Demandez nos « DIDACOLOR » :

n° 9 : « Le travail sur tissu »

n° 10 : « Technique avec mousse polystyrène »

n° 11 : « Techniques du tampon et de l'impression »

notre catalogue : « COULEURS et CRÉATIVITÉ »

TALENS C.A.C. LTEE

2100, Girouard
Montréal 260
Tél : 482-6020

avec les nouveaux produits J. M. PAILLARD

- gouache en pâte
- gouache en poudre
- émail à froid
- couleurs « tous supports »

